

# LA COUTURE-BOUSSEY

Ce n'est qu'un petit bourg, un simple village, assis sur un plateau entre Mantès et Evreux, loin des voies ferrées, loin des cours d'eau, loin des bruits de la terre.

C'est dans le silence, c'est dans la paix, c'est dans le calme des champs que s'est érigée cette petite cité industrielle, qui expédie ses hautbois, ses flûtes et ses clarinettes aux quatre coins du monde.

La Couture-Boussey !

En entendant ce nom fameux, on prévoit de hautes cheminées, de puissants moteurs, de lourds chariots éventrant le sol. Rien de tout cela. Le clocher seul domine de sa pointe les cent toits penchés qui s'inclinent autour de lui : de bonnes et braves maisons dont l'extérieur paisible n'annonce guère l'activité du dedans. Mais si l'on pénètre, ce sont de vastes ateliers noyés de lumière, avec des établis rangés le long de châssis vitrés au delà desquels un pommier tord son tronc rugueux. Debout, le tourneur, les bras nus, cherche la forme d'un pavillon, d'un corps ou d'une tête, dans une pièce d'ébène ou de grenadille. Ici, le perceur pratique des ouvertures, marque l'emplacement des clés, guidé par le gabarit de la machine à reproduire. Là, c'est l'ajusteur qui, les yeux immobiles derrière ses lunettes, emploie son habileté, assurée par trente ans de pratique, à ajuster et à finir l'instrument.

La plus importante manufacture du pays est celle de M. Djalma-Julliot. Elle se spécialisa à fabriquer le mécanisme compliqué des clés en métal, qui remplacent si avantageusement les doigts pour ouvrir et boucher les trous. Que de pièces à créer, que de clés à imposer dans les

matrices, que de plateaux à garnir de tampons, que de pivots, que de ressorts à établir pour tant de modèles divers.

La perfection et l'économie qui résultent de cette spécialisation ont assuré la prospérité et le renom de La Couture.

Mais l'ingéniosité de M. Djalma-Julliot devait plus spécialement s'appliquer à la fabrication des flûtes en métal. Le praticien rêva de nouveaux perfectionnements à la flûte Boehm. Il interrogea les artistes, s'enquit de leurs désirs, et, guidé par Paul Taffanel, il combina de nouveaux mécanismes pour faciliter le doigté et le jeu des traits chromatiques de la musique moderne.

Taffanel, Gaubert, Barrère, Fleury et combien d'autres professeurs de flûte des conservatoires de province et de l'étranger se montrèrent ravis des nouvelles flûtes Julliot.

L'inventeur a, d'ailleurs, conçu le résultat de ses recherches et celles de son collaborateur M. Borne dans un opuscule où l'esprit scientifique s'allie à de véritables connaissances artistiques.

Chose admirable : ce pays ouvert à tous les progrès de l'industrie moderne, ce pays où l'électricité distribue partout la lumière et la force, n'a rien perdu des coutumes des anciennes corporations.

Le patron y est demeuré le compagnon de ses ouvriers, il n'a d'autre table que la leur et tous, y compris « la patronne », qui se dépense sans relâche entre la maison et l'atelier, ne semblent former qu'une même grande famille, où tous s'estiment, se soutiennent et accomplissent en paix le travail quotidien.



ATELIER DE MONTAGE DE LA MAISON DJALMA JULLIOT



ATELIERS DE DÉCOUPAGE ET D'ESTAMPAGE DE LA MAISON DJALMA JULLIOT



ATELIERS DES PERCEURS, TOURNEURS ET LIMEURS DE LA MAISON DJALMA JULLIOT